

?

Vol. ¹⁶ 17, No. 3

9 octobre 1979

NOUS AVONS
BESOIN
D'UN NOM
envoyez vos idées à
MEDIA UNIMON c/s DIANE BOUDREAU (édifice de FEUM)

SOMMAIRE

Info:	Page 2
Lettres:	Page 4
Editorial:	Page 5
Arts:	Page 8-9
Sports:	Pages 15-16

Ecole des Sciences Domestiques

Le 13 septembre 1979 à 18h30 au salon étudiant se tenait la deuxième assemblée du Conseil étudiant de l'école des Sciences Domestiques. A cette réunion assistaient 32 étudiantes de l'école. Voici quelques points à l'ordre du jour qui furent discutés:

- Mme Pauline Fournier représentera les professeurs au conseil étudiant pour l'année 79-80.
- Les écussons de l'école sont en ventes à \$1.75 auprès des représentantes du conseil.
- Les heures d'ouvertures des salles d'études sont:
 - lundi-jeudi jusqu'à 23h
 - vendredi jusqu'à 17h
 - samedi 9h à 18h
 - dimanche 9h à 23h
- Du 11 au 19 octobre se déroulera la semaine de la vie étudiante, une belle à suggestion est à votre disposition au conseil. Bienvenue à toutes les nouvelles idées.
- Lundi le 17 septembre avait lieu la première réunion professeurs-étudiantes lors d'un dîner au salon étudiant. Cette rencontre avait pour but de former les comités pour l'année universitaire 79-80 ainsi que nommer une représentante à la base de chacun dont voici la liste:

1. Prise de bagne - Lydia Jalliet
 2. Publicité et décoration - Rinette Cormier
 3. Domaine socio-culturel - Thérèse Violette
 4. Agents de liaisons - Louise Rachel Dion
 5. Sports - Charlotte Verreault
 6. Convention A.C.H.E.S. - Lisette Deschênes
 7. Artisanat - Bernice Garvin
 8. Dossiers - Hélène D'Amour
 9. Relations externes - Christiane Fortier
 10. Photographie - Louise Rachel Dion et Michèle Charron.
- Nous remercions toutes les étudiantes pour leur bonne participation et leur souhaitons une bonne année académique.

Thérèse Violette
Christiane Girard
Agents de liaisons

*Une page de création visuelle
sera réservée à toutes les semaines,
pour ceux et celles qui desirant faire
publier leurs dessins, leurs photos
noir et blanc, etc...
Ceux et celles qui sont intéressés
n'ont qu'à donner leurs œuvres à
Nancy Bourgeois (Aes Visuels) ou
les porter au bureau du Front.
Tous sont Bienvenue!*

Cette semaine:

Dir.: Laniel MacLeod
Adj.: Fernand de Varennes
Journalistes: Jean Babineau, Diane Boudreau, Lynda Cloutier, Mario Levesque, Claudette Mallais, Daniel Marcoux, Marie-Noël Ross, Marcel Thériault.

Corrections: Lucie Clarest, France Linder, Anne-Marie Sirols.
Photo et dessin: Bernard Bélanger, Denise Bourgeois, Johanne Lanay, Marie-Line Leblanc, Diane Perreault.
Mise-en-page: Rachid Kamran, Jacques Lacombe, Pierre Robichaud.
Publicité: Georges Kardos.

Tout étudiant qui désire travailler au Superfront ou qui veut publier un article est prié de venir au bureau (à l'édifice de la F.E.U.M.) le mardi ou le mercredi soir entre 7 et 10 heures. Toutes lettres devront être reçues avant 10 heures, ce même mercredi.

La Direction

Ateliers

Salut!

J'espère que tu n'as pas trop surchargé de travail et que tu peux profiter des ateliers qu'on offre.

Les loisirs Socio-culturels te donne quelques choses à faire pour deux fins de semaines en octobre.

Oui, l'atelier de céramique se donnera ce mois-ci soit vendredi soir le 12 octobre de 19h00 à 21h00, samedi le 13 octobre de 10h00 à 16h00. La fin de semaine suivante également soit le 19 et 20 octobre aux mêmes heures que ç-haut mentionnées.

Le coût de cet atelier est de \$5.00.

Il y a certains ateliers qui sont déjà débutés tels:

chêne d'échecs: lundi, au local 324 Tellois de 19h00 - 21h00

batik: jeudi, au local 076 Nursing de 19h00 - 21h00

macramé: mercredi, au local 326 Tellois de 19h00 - 21h00

yo-yo: lundi, mercredi, au local 316 Tellois de 16h00 - 17h00

dances sociales: jeudi, au local 148 Ceps de 16h00 - 20h00

dances modernes: mercredi, au local 148 Ceps de 16h00 - 20h00

guitare: mardi, au local 324 Tellois de 19h00 - 20h00

"Si les ateliers nuisent à tes études, lâche tes études..." Pour

"l'inscrire à un atelier vu au local 315 Tellois.

A bientôt

Yolande Cyr

Responsable des ateliers

Local 300-6 Tellois

Tél: 858-4271

Clinique de Sang

La clinique de sang du 25 septembre fit un grand succès. Le quota était de 250 et il y eut 287 donneurs. Malheureusement nous avons dû refuser plusieurs personnes à cause de certaines raisons imprévues. Toutefois ce n'était sûrement pas les gens qui manquaient. Encore cette année la faculté de Nursing s'est mérité le trophée et le titre de "Faculté Humaine".

BRAVO!

Voici les résultats du concours inter-faculté:

Sciences Infirmières	22.29%
Administration	10.04%
Science et Génie	9.51%
Droit	7.54%
Sciences de l'Éducation	5.74%
Arts	4.82%
Sciences Sociales et du Comp.	4.06%

Merci beaucoup à tous les donneurs, à tous ceux qui ont travaillé dans la clinique ou avant pour la préparer.

Bravo et à la prochaine

Lise Richard

Etudiants du Québec

Est-tu tanné d'attendre ton prêt? J'espère que non parce que tu n'as pas fini de l'être! En effet, à cause d'une grève au Québec, il est impossible pour le Service des prêts et bourses du Québec d'émettre aucun prêt.

Le Service d'aide financière du Centre universitaire de Moncton t'offre une solution temporaire. On peut t'avancer une partie de ton prêt que tu devras rembourser lorsque ton prêt arrivera du Service des prêts et bourses aux étudiants. On ne te chargera aucun intérêt jusqu'à l'arrivée de ton prêt. Le Québec paiera cet intérêt pour toi.

Les seules conditions qui nous exigent sont celles-ci:

1. Que tu aies fait une demande de prêt et bourse du Québec;
2. Que tu sois éligible à recevoir un prêt du Québec;
3. Que tu aies acquiescé avec le prêt que nous te ferons ou que tu aies déjà acquiescé tes frais universitaires du premier semestre.

Monte en savoir plus? Tu vas au 315 Tellois et viens me voir, Viateur Viel, responsable du Service d'aide financière.

Ciné Phys.-Math

DATE: Jeudi, le 11 octobre 1979

HEURE: 12h30

LOCAL: A-102

Apollon XI: One Giant Leap for Mankind

Durée: 28 minutes 0 secondes (couleur)

Apollon XI: One Giant Leap for Mankind

Durée: 30 secondes (couleur)

Vous vous souvenez probablement du 20 juillet 1969, jour où l'homme, pour la première fois, marchait sur la lune. Notre film, "Apollon XI: One Giant Leap for Mankind" (version française) nous recrée ce voyage historique, le débarquement sur la lune, et le retour sur la terre.

Dépt de Psycho.: Conférences Pause-Café

10 octobre

Salon HUB 227 Tellois

3h00-4h30

Études comparatives en Milieuisme.

Robert Papes, Ph. D., Université du

Québec à Montréal.

Lettre des Arts

M. Vincent Bourgeois
Liaisons socio-culturelles
Université de Moncton
Moncton, N.B.

Monsieur,

Nous, les étudiants de la Faculté des Arts, tenons à vous souligner notre désaccord en ce qui concerne le fonctionnement et le programmation du Ciné-Campus pour l'année 79-80.

Depuis deux ans, le Ciné-Campus a été une activité fort appréciée par les étudiants et nous pouvions y remarquer une certaine participation (chose rare sur le campus). Voilà que l'étudiant arrive cette année, content de recevoir le programme du Ciné-Campus, excité de tourner la première page...déroulant cinq pages plus!

Comment concevoir que la carte, qui se vend \$15 permet l'accès à la projection de 25 films alors que l'an dernier, pour le même prix, l'étudiant avait la possibilité de visionner 48 films? Nous ne croyons pas que le Ciné-Campus devrait être un moyen de faire de l'argent mais plutôt être un service aux étudiants!

La programmation que nous offre le Ciné-Campus pour ce semestre-ci, nous laisse supposer que la quantité a été favorisée et non la qualité. Qu'il y ait une présentation de deux films par soir, cela ne garantit pas nécessairement la qualité!

Les films présentés au Ciné-Campus devraient, avant tout développer la connaissance cinématographique chez l'étudiant. C'est un atout à sa culture. Quelques films américains peuvent enrichir cette connaissance, mais une surabondance n'est certes pas favorable. Est-ce que les films en français (académiques, québécois, canadiens-français, etc.) ne devraient pas constituer une priorité?

Le Te Art a beaucoup à offrir à la culture, à l'éducation de l'individu et ses frontières n'ont pas de limites. Le Ciné-Campus doit élargir le monde cinématographique aux yeux de l'étudiant et non le minimiser.

Soyez assuré, Monsieur Bourgeois, que nous avons vos rendre visite à ce sujet dans les jours à venir. Nous osons croire que vous êtes conscient qu'il y a une problème à remédier au niveau du Ciné-Campus et que les critiques reçues à date, aideront à le résoudre.

Bien à vous,
Gisèle Boulay,
Présidente du conseil étudiant
des Arts.

Un Maudit Paquet de Travail!

Des Etats généraux ratés à la Convention

Par Marcel Thériault

Au cours d'une rencontre avec monsieur Maurice Rainville, professeur au département de philosophie et membre du comité organisateur de la 15e convention nationale des Acadiciens, lui et moi avons passé en revue les événements qui ont abouti à la Convention. En débütant avec un commentaire sur la tentative avortée des Etats-généraux, monsieur Rainville m'a livré sa propre analyse du déroulement de la période de déroulement de la période de préparation qui s'est échelonnée sur neuf mois. Un accouchement qui n'a pas été sans douleur, sans crises mais pas contre qui s'est également passé avec conviction et entêtement dans la fièvre d'atteindre un but précis: amener un pourcentage (1%) de la population acadienne à se rencontrer pour discuter de leur avenir collectif et leur devenir politique.

Il faut reconnaître que tout le Canada se retrouve dans une conjoncture politique des plus importantes, non seulement pour les Québécois, les Ontariens ou l'Ouest canadien, mais pour nous également. Pour la première fois dans leur histoire, les Acadiciens ont la chance de participer aux discussions constitutionnelles d'un pays qui s'est créé en 1867 en nous ignorant. Et "discussions constitutionnelles" signifie parler politique, s'en débattre à ceux que cela s'intéresse, pas à ceux croient que des problèmes plus immédiats demandent l'attention, tel l'affaire Kouchibouguac, les hôpitaux psychiatriques francophones, ou autres, chacun possédant sa propre liste. Monsieur Rainville a employé une image que je me permet de rééditer: les Acadiciens ont de la difficulté à résoudre leurs différents problèmes économiques, sociaux et autres parce qu'ils n'ont pas le pouvoir pour le faire - le "vouloir", c'est héroïque, mais insuffisant. Les quatorze dernières conventions, depuis celle de 1961 n'ont fait que cela: on a résolu les faux problèmes et autres parce qu'ils n'ont pas le pouvoir pour le faire, on s'est arrêté à ceux que le ciel, un par un, sans pouvoir empêcher que ça recommence ailleurs. Ne serait-il pas plus sage et logique d'aller chercher toutes les allumettes? de les regrouper sous même contrôle? Aller chercher ses allumettes, c'est aller reprendre nos droits fondamentaux de liberté et d'indépendance (cette indépendance peut se réaliser sans révolution, même sans la création d'une province acadienne, alors inutile de partir en peur quand je parle d'indépendance...).

Ces droits ont été reconquis à travers les multiples scènes d'une gigantesque fresque historique, pièce en trois actes: 1) le retour et "l'encracinement dans le silence" (merci Lord Thériault pour ce beau titre); 2) nos premières revendications en passant par la révolte de Caraquet en 1875 et plus récemment l'affaire Kouchibouguac, jusqu'à la promulgation de la loi provinciale sur les langues officielles; maintenant il nous reste le troisième acte à jouer, le plus difficile pour s'importer quel peuple: la prise en main du contrôle de nos droits acquis. En ce contrôle c'est une raison politique, une action politique, un pouvoir politique qui va nous le donner.

La Convention d'orientation nationale a le même mandat que celui des Etats généraux: "consulter la population acadienne pour définir sa position constitutionnelle et le mode de participation à cette prise de position." Un seul mot a changé pour les Etats généraux on parlait plutôt d'un "mode de transmission". Ceci sera analysé plus à fond dans un prochain article.

Les raisons de l'échec des Etats généraux ont deux sources principales le manque de fond: les gouvernements ont refusé de subventionner une réunion où l'on parlerait d'indépendance. D'un autre côté on pu remarquer certaines discussions entre les représentants acadiens du moment, soit la SANB, le Parti Acadien et la CEGA (comité des Etats généraux d'Acadie). Ce dernier voyait être indépendant des deux autres, et il y a eu de grosses bouderies de part et d'autre. Cette fois-ci, la Convention est sous le giron de la SANB, le bébé est bien servé et la mère est heureuse et épanouie, amen!

Donc, depuis janvier 1978, la Convention est en marche. Deux vagues ont été déployées, la première: A) la conception de la thématique et B) la mise sur pied de quatre comités pour l'organisation globale de la réunion, soit celui du recrutement, celui de la publicité, de l'organisation matérielle et enfin celui de la documentation.

La conception de la thématique s'est érigée sur le mandat qui avait été confié au comité organisateur, dirigé par Marie-Paule Allard. Ainsi les buts et cadre de la Convention furent fixés d'après ce qui a été dit plus haut. Les comités sont allés chercher des gens de toutes les classes, de tout âge et des deux sexes: le recrutement s'est effectué au sein même de la cellule propagande; la publicité s'est propagée malgré la réticence et le scepticisme des

médias d'information (qui ont plutôt fait de la déformation); quand le lieu fut déterminé; Edmunston en l'occurrence (pour l'impact social, le comité organisateur dépecha quelque un lâbas pour voir à ce que rien ne manque (repas, logement, etc.); par ailleurs, différents textes commencent à circuler et circulent toujours à travers la province pour aider les gens à mieux saisir l'ampleur de la discussion.

Un calendrier avait été fixé: c'était plutôt un plan s'ensemble

qui montrait la route à suivre, et comme tout plan, était flexible.

Le mode de financement fut du ressort de la SANB et sera commenté plus avant dans un prochain article, alors que plus de détails seront disponibles, et que la convention même sera terminée. Dans ce prochain article, l'impact de tous les événements entourant la Convention (à partir de l'échec des Etats généraux) retiendront les amateurs d'analyse. En même temps je livrerai mes impres-

sions sur ce grand rassemblement; je tâcherai également de recueillir les impressions des gens qui y seront. C'est pour quoi le présent article devrait être lu comme précédant la convention.

En somme, la convention d'orientation nationale des Acadiciens représente beaucoup pour notre avenir collectif, mais il se faudrait pas oublier que pour les organisateurs cela représente surtout "un maudit paquet de travail."

Si vous êtes étudiant vous pouvez gagner un VOYAGE POUR DEUX

AUTOUR DU MONDE

en 80 jours ou moins et aussi \$2,000. lors du



CONCOURS DE L'INTERBRAIN

(Le prix voyage offert par Pan American World Airways)

Robert J. Cheng Limited et Canadian University Travel Services

laires doivent nous parvenir le 15 novembre 1979 au plus tard.

Qui sait, vous et votre ami(e) serez peut-être les heureux gagnants. Pour 80 jours, un monde d'aventures vous attend. Participez sans tarder au

concours "AUTOUR DU MONDE". Et souvenez-vous que les voyages forment la jeunesse.

L'interbrain
Réseau téléphonique transcanadien.

les situations suivantes (la liste des conventions est en annexe):

1. Quel est le nom de la capitale de l'Ontario?

2. Quel est le nom de la capitale de l'Alberta?

3. Quel est le nom de la capitale de l'Ontario?

4. Quel est le nom de la capitale de l'Ontario?

5. Quel est le nom de la capitale de l'Ontario?

6. Quel est le nom de la capitale de l'Ontario?

7. Quel est le nom de la capitale de l'Ontario?

Voici comment participer. Complétez et retournez-nous le formulaire ci-dessous. Lisez attentivement les règlements avant de répondre aux quatre questions faciles concernant les appels interurbains. Les formu-

laire doivent nous parvenir le 15 novembre 1979 au plus tard.

Qui sait, vous et votre ami(e) serez peut-être les heureux gagnants. Pour 80 jours, un monde d'aventures vous attend. Participez sans tarder au

concours "AUTOUR DU MONDE". Et souvenez-vous que les voyages forment la jeunesse.

LES SITUATIONS SUIVANTES (LA LISTE DES CONVENTIONS EST EN ANNEXE):

1. Quel est le nom de la capitale de l'Ontario?

2. Quel est le nom de la capitale de l'Alberta?

3. Quel est le nom de la capitale de l'Ontario?

4. Quel est le nom de la capitale de l'Ontario?

5. Quel est le nom de la capitale de l'Ontario?

1. Quel est le nom de la capitale de l'Ontario?

2. Quel est le nom de la capitale de l'Alberta?

3. Quel est le nom de la capitale de l'Ontario?

4. Quel est le nom de la capitale de l'Ontario?

5. Quel est le nom de la capitale de l'Ontario?

6. Quel est le nom de la capitale de l'Ontario?

7. Quel est le nom de la capitale de l'Ontario?

LES SITUATIONS SUIVANTES (LA LISTE DES CONVENTIONS EST EN ANNEXE):

1. Quel est le nom de la capitale de l'Ontario?

2. Quel est le nom de la capitale de l'Alberta?

3. Quel est le nom de la capitale de l'Ontario?

4. Quel est le nom de la capitale de l'Ontario?

5. Quel est le nom de la capitale de l'Ontario?

1. Quel est le nom de la capitale de l'Ontario?

2. Quel est le nom de la capitale de l'Alberta?

3. Quel est le nom de la capitale de l'Ontario?

4. Quel est le nom de la capitale de l'Ontario?

5. Quel est le nom de la capitale de l'Ontario?

6. Quel est le nom de la capitale de l'Ontario?

7. Quel est le nom de la capitale de l'Ontario?

LES SITUATIONS SUIVANTES (LA LISTE DES CONVENTIONS EST EN ANNEXE):

1. Quel est le nom de la capitale de l'Ontario?

2. Quel est le nom de la capitale de l'Alberta?

3. Quel est le nom de la capitale de l'Ontario?

4. Quel est le nom de la capitale de l'Ontario?

5. Quel est le nom de la capitale de l'Ontario?

Lettres ouvertes

Cheminement? Dans quelle direction?

J'ai lu le journal étudiant du 24 sept. 1979 comme tout le monde (...), j'en suis resté surpris. Quelle orientation pour un journal étudiant.

M. MacLeod nous dit dans son éditorial du 24 septembre que le "Jaunisse" n'était pas vraiment un journal et que le Front, semble-t-il, ressemblait à "La Forge". Je trouve cette analogie inacceptable car elle témoigne du conservatisme de la direction actuelle du journal. Soyons sérieux, que veut dire "SuperFront"? Serait-il l'équivalent de "Super Front"? J'en doute et je parlerais plutôt de "Super Droite" et de Super-Conservatisme pour mieux définir notre journal étudiant à l'heure actuelle.

Le journal, selon moi, devrait refléter une certaine réalité étudiante et en même temps s'inscrire dans une ligne et pensée contestataire, du style "Repli que Etudiante", car finalement c'est ça le sens d'un journal des étudiants, sinon pourquoi ne pas écrire dans le "Campus"? Ça coûterait moins cher!

Au sujet du sous-titre du journal "L'Université de la Nouvelle Acadie". Pourquoi une certaine d'étudiants avaient-ils réclamé cela? Saviez-vous que Moncton était le nom d'un général anglais considéré comme un des premiers artisans de la déportation de 1755. Il était donc aussi floque comme le

dit si bien J.-P. Lanteigne dans "L'Action Nationale", d'avoir une Université de "Moncton" pour les académies, que d'avoir une Université d'Elliot pour les juifs. Quels moyens avons nous pour changer cet état de chose? Officiellement, il faut attendre que l'Université de Moncton desserre les cordons de sa bourse, pour payer les cotisations cela pourrait entraîner. Patience! Entre temps courageux perpétrer et insulte dans notre propre journal étudiant quand nous pouvons le changer.

De plus, M. MacLeod, il n'est pas juste de critiquer des gens qui ne sont pour la plupart, plus ici pour se défendre. Et-ce, au sujet du "Front" et des manifestations étudiantes de l'an passé. Même si je n'appuis pas, sans réserve, les moyens pris par un groupe d'étudiants à cette occasion, je ne peux qu'être d'accord avec le principe qu'il fallait réagir à la hausse de frais de scolarité. Aurait-il fallu laisser le gouvernement nous couper l'herbe sous les pieds, d'un côté, avec les Prêts-bourse, et de l'autre, avec la loi, C-14 (sur le chantage)? Et cela sans réagir? Ça aurait été beau, n'est-ce pas? On aurait été de bons citoyens. Et cette année on aurait eu d'autres hausses! Pourquoi pas? Si on ne réagit pas, on accepte implicitement les choses telles qu'elles sont présentées ou imposées.

On parle d'esprit critique à l'Université de Moncton, et ça c'est pas moi qui l'ai inventé, c'est dans les règlements de l'Université! Le journal étudiant lui-même, parle de critique objective. Le journal doit-être l'outil qui doit nous permettre de faire une critique objective (pendant qu'on est pas complètement embarqué, dans le système) autant de nos institutions éducationnelles que de notre société en général, responsable d'inégalités entre les hommes, d'épuisement des ressources, de destruction de l'environnement, des pollutions de toute sorte de course aux armements, de danger nucléaire etc. C'est là qu'il faut être critique sinon acceptez-vous tout cela sans réagir? Moi, je trouve normal de réagir à ces choses.

Pour ce qui est de M. Ferguson qui a écrit dans le journal du 10 octobre et qui semble pratiquer la technique de l'autruche, ne sait-il pas que "Si tu ne s'occupe pas de politique, c'est la politique qui s'occupe de toi".

M. MacLeod, vous n'en voudrez pas pour ces quelques commentaires, mon unique but était d'éclaircir quelques points.

Robert Landry
Étudiant St. Politique

LA CRITIQUE

La critique, voilà le mot d'ordre que semble s'être fixé le directeur et la nombreuse équipe du journal étudiant. Pourtant, face à la seule lettre critique au journal publiée dans le deuxième numéro, on semble exécuter une contre-attaque systématique.

Ceci m'apparaît tout-à-fait paradoxal. En effet, le directeur du journal et son acolyte se garochent pour descendre certaines parties de l'article de THERRAULT sans se préoccuper, semble-t-il, de la logique qui, leur était adressée dans un point de vue constructif.

Pour ma part, je dénote dans cet article une nette remise en question du journal dans sa forme et dans son contenu. Il démontre, à raison d'ailleurs, l'amorphisme reflété dans le contenu et la sensationnalité (style américain que le directeur dit international) dans la forme.

Bref, je crois que l'équipe du journal doit non seulement venter la valeur de, la critique (en général) mais également l'accepter.

Si je me permets, en conclusion, de vous adresser ce qui, à mon avis, devrait être un journal étudiant dans la conjoncture actuelle; je pense qu'il n'est pas, en premier lieu, son rôle de refléter le niveau de conscience et d'implication sociales chez sa clientèle. Plutôt, il doit inciter le développement de la critique objective de l'environnement chez sa clientèle. En d'autres termes, le journal doit susciter la conscientisation chez les étudiants (es).

J'espère que ce point de vue, qui n'est pas seulement le mien je pense, ne provoquera pas de démissions dans l'équipe du journal mais contribuera à un changement relativement radical.

Marc JOHNSON
Sociologie III

Lorsqu'un journal étudiant fait son entrée sur la scène étudiante, il se doit de provoquer le désir collectif des étudiants de cette université de vouloir progresser, de vouloir accomplir quelque chose.

Ce n'est malheureusement pas l'effet qui s'est produit en moi. Vos deux premiers numéros du "Superfront" m'ont donné l'impression d'être un journal amorphe pour une population amorphe que l'on voudrait bien, d'ailleurs, garder dans cet état.

Un journal se doit être un instrument de constante remise en question. Il ne suffit pas de donner quelques petits commentaires descriptifs comme justifications à un devoir de réelle "conscientisation". De plus, si vous voulez un "Superfront", il fallait travailler afin que la masse vous gratifie de cet élogieux préfixe et non pas vous l'accorder vous-même.

Hilaire ST-PIERRE

LE COMPLEXE DIFFERENTS

Depuis la parution des deux derniers "Superfronts", je suis envahi d'un complexe de différence. L'orientation que prend ce journal, encore le nôtre je l'espère, me déçoit grandement.

Pour vous éclaircir la situation, je vois des critiques faire surface qui ne sont même pas considérées à leur juste valeur. C'est alors que "Newman" défend de toute fureur et jusqu'aux dernières instances ses points de vues par l'entremise d'une NDLR.

L'équipe du "Superfront" ne dit quand même fièvre de recevoir des critiques et je peux résumer l'éditorial du 1er oct.

Pour moi, complexe jusqu'aux os, c'est une antithèse.

REFLEXION: Un journal peut-il être neutre sans être amorphe?

Paul COMEAUD

Étudiant
P.S. Mes excuses à Joe FERGUSON pour "Mètre mètre des affaires de l'équipe du FRONT".

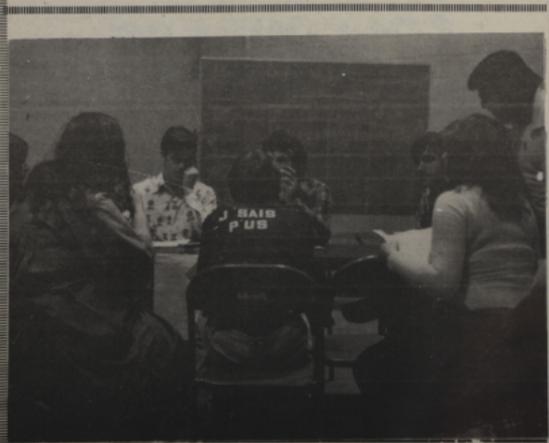


Photo: Diane Perreault (1978)

PRODUCTIONS
EXPRESS
PRODUCTIONS

MOBILE DISCO MOBILE
382-8533
388-5151

mobile DISCO mobile

PREIX SPÉCIAL
POUR ÉTUDIANTS



Editorial

Entre Blasphème et Bénédiction de la Sainte Presse

Trois lettres ouvertes dans trois journaux; onze très critiques. C'est quand même normal. Le spectacle pour les nouveaux fut un succès et Arthur nous a posé une question hypothétique sur les nombreuses élections par acclamation. A part ça, la FEUM, qui a enfin un secrétaire général mais toujours pas de directeur (riche) aux affaires académiques, a déjà reçu sa part de critiques. Et puis Ciné-Campus a subi deux revers en plus d'une critique officielle de la faculté des Arts. Dans trois autres lettres officielles, le comité des Fêtes d'Automne a exprimé son désespoir d'avoir travaillé sans résultats (le comité des Fêtes de l'an dernier nous a donné le gérant du Kacho et le nouveau secrétaire général de cette année); se sentant peu apprécié, il est à la recherche d'aide supplémentaire par rapport au changement de date. D'ailleurs, la FEUM n'abandonne pas du tout l'idée de centre social: notre argent, selon le directeur aux affaires administratives, est encore réservé à ce projet.

Mais c'est nous, la fameuse équipe du "Superfront en quête d'un nom de service", qui menons par nous la compétition. La semaine passée nous n'avons reçu qu'une lettre, mais les "Lettres Ouvertes" dans ce numéro nous amènent à cinq, donc...

L'essentiel se trouve dans une de ces lettres, celle de Monsieur Landry qui est un chef-d'œuvre de langue et d'idées. Je ne peux pas partager son analogie entre un général anglais et Adolf Hitler, mais c'est quand même un des points satiriques comiques culminants du journal. J'avais envisagé de telles lettres comme résultat de la rare NDLR qui s'est glissée à la page 4 de la semaine dernière et qui sera de retour, quelque doit le sujet, parce que le but des lettres est de provoquer des réponses. Je félicite Landry d'avoir proposé un modèle recherché, nuancé et plein d'émotion.

Voici en passant quelques explications: je ne vois pas ce qu'il y a d'"amorphe" dans une augmentation du contenu journalistique d'environ 375%. Alors que les deux numéros du journal de l'an dernier contenaient six articles (techniquement parlant), nous en avons publié 23! Enfin, si M. Landry ou d'autres personnes trouvent que le changement de nom de l'Université est important j'aimerais qu'ils poursuivent leurs démarches au niveau de la FEUM.

L'homme qui travaille à la cantine aux Arts me parle du "week-end" qui vient:

"Well, tu sais, ça fait trente ans qu'on est mariés le 10 puis on va croquer un tyme. On va juste aller à la messe le samedi comme d'habitude but ils vont nous jouer une très tene. Il y a toujours quelque'un, tu sais, qui va dire à l'orchestre que ces deux icitte ou ces deux là, well que c'est leur fête..."

Une fille me parle de son enfant qu'elle a eu à la fin de son mariage:

"C'est de la discrimination, là te regardes pas peut-être là chuchotent: quand un gars entend ce que t'as pu à traverser y pense tout de suite qui peut coucher avec toi; c'est une cicatrice mais je crois qu'on apprend à léguer le souvenir..."

La Kacho est ouvert.

On boit.

Daniel MacLeod
Directeur

Excusez-nous du retard dans l'envoi du journal les lundis (environ 12h30), ceci est causé par le fait que, jusqu'à date, l'Imprimerie Académique refuse de nous accepter à nouveau comme client. A l'heure actuelle le journal est publié à Amherst, N.-E.

peut-être ceci aidera:

Mlle Florence Cowan
M. Gilles Nadeau
M. Wayne St-Thomas
Université de Moncton
Moncton, N.-B.
Mademoiselle, Messieurs,

Notre entreprise, l'Imprimerie Académique (1972) Ltée, désire vous exprimer ses plus sincères excuses et ses regrets pour son rôle dans la publication de l'édition du 9 avril 1979 du journal étudiant le "FRONT".

Notre entreprise n'était absolument pas au courant des propos publiés dans cette édition. Permettez-moi de vous dire que nous ne participons absolument pas ces propos, et que si nous avions su que cette édition contenait de tels propos nous aurions refusé d'imprimer ce journal.

Je désire en mon nom personnel et au nom de celui de notre entreprise, l'Imprimerie Académique (1972) Ltée, vous exprimer nos plus sincères excuses pour la peine que vous a été causée et je vous prie d'agréer l'expression de notre plus haute considération et nos sentiments les plus distingués.

Claude Bourque
Président

M. Claude Bourque
Président
L'Imprimerie Académique (1972) Ltée
C.P. 630
Moncton, N.-B.
Cher M. Bourque,

Nous avons reçu votre lettre du 27 septembre 1979 et nous vous en remercions.

À la lumière des explications de votre rôle dans la publication du "FRONT" du 9 avril et considérant votre bonne foi évidente, nous sommes heureux d'accepter les excuses que vous nous avez adressées et, en plus, nous priions notre avocat de mettre fin aux poursuites entamées contre votre compagnie.

Nous désirons vous remercier de votre collaboration et de celle de votre avocat dans les démarches que nous avons entreprises pour atténuer les préjudices que nous avons subis.

Veuillez agréer, cher M. Bourque, l'expression de nos meilleurs sentiments.

Florence Cowan
Gilles Nadeau
Wayne St-Thomas

La lettre et l'article sont suite à une correspondance officielle de Marc Santerre, ancien secrétaire général, envoyée à la plupart des universités canadiennes. On ne sait pas en quel cas le contenu de cette correspondance car M. Santerre a apporté toute copie avec lui en partant. Il est à noter que M. Santerre lui-même est un des cinq non-réadmis.

Réadmission refusée tiré du "Dalhousie Gazette"

Collaboration spéciale de Paulette Arsenault

Moncton. On a refusé de réadmettre 5 étudiants à l'Université de Moncton pour avoir participé à des manifestations étudiantes l'hiver dernier. Le secrétaire-général de la Fédération étudiante et l'éditeur du journal étudiant ont été également réadmis pour avoir publié un article diffamatoire des employés de l'U. de M., mais on a réadmis l'éditeur par erreur.

Le vice-recteur de l'U. de M. M. Victor Ross, a dit que les 5 étudiants qui étaient ou semblaient être les leaders des manifestations ne seraient pas réadmis. L'administration universitaire n'a appuyé en aucun temps l'occupation des édifices universitaires par les étudiants et les étudiants impliqués ont commis des "actes illégaux".

Dans la lettre adressée aux étudiants non-réadmis, l'administration a cité le premier règlement général de l'Université de Moncton qui dit: "L'Université se réserve le droit de suspendre, expulser ou refuser l'admission à tout étudiant qui n'a pas suivi les règlements universitaires ou dont la conduite a été jugée nuisible à l'Université."

Environ 1500 des 2400 étudiants de l'Université ont participé aux manifestations de l'hiver dernier. Les étudiants ont boycotté les cours afin de participer aux ateliers sur les pré-étudiants, l'augmentation des frais de scolarité, l'assurance-chômage et le coût élevé des logements en ville. Ils ont également occupé des édifices universitaires et ont organisé une marche dans le centre-ville de Moncton.

L'article publié dans le journal étudiant "Le Front" critiquait le directeur des Services aux étudiants et la direction de la résidence LeFibre.

L'Université prétend que l'article est diffamatoire et l'affaire est maintenant à la Cour suprême du N.-B.

M. Ross a dit que les étudiants responsables d'un tel article ont une honte pour l'Université ce qui justifie les démarches prise par cette dernière.

Selon lui l'Université est responsable de défendre ses employés contre des accusations de genre.

Jean Nadeau, le directeur des affaires administratives de la Fédération étudiante a dit que cette dernière est entrain d'étudier l'aspect légal de la situation et pense que les étudiants ont de bonnes chances.

La Fédération pense qu'on n'aurait pas dû refuser l'admission de l'éditeur et du Secrétaire-général avant d'avoir la décision de la Cour suprême du N.-B.

Morna Ballantyne, secrétaire-exécutive de "National Union of Students (NUS)" a dit que c'est la politique de l'organisation d'être contre toute administration qui empêche les activités d'un groupe étudiant élu démocratiquement.

À sa dernière réunion, l'exécutif de la Fédération étudiante de Dalhousie a condamné l'administration de l'U. de M. pour avoir refusé de réadmettre les 7 étudiants et il va envoyer une lettre pour appuyer la cause de ces étudiants.

Le président de la Fédération, M. Dick Mathews, a dit qu'on aurait pas dû refuser la réadmission des 2 étudiants qui avaient publié l'article avant que la Cour suprême du N.-B. prenne une décision et quand au 5 autres, ils devraient être réadmis immédiatement et sans condition à l'Université.

M. A.J. Tingley du service du registraire de Dalhousie a dit que toute université avait une telle cause.

Lettre de McGill U.

le 1er octobre, 1979

M. Jean Cadieux,
Recteur de l'Université de Moncton,

Monsieur le Recteur,

La présente est pour confirmer notre appui de principe avec la Fédération des étudiants de l'Université de Moncton. En tant que représentants élus des étudiants de l'Université McGill, nous ne pouvons que vous manifester notre désaccord profond avec les mesures répressives que vous avez prises envers certains étudiants impliqués dans l'organisation des manifesta-

tions contre les coupures budgétaires. Nous considérons ces mesures comme un reniement total des droits étudiants les plus fondamentaux.

Nous espérons vivement que vous comprendrez l'importance de cette issue, non seulement pour ces étudiants personnellement mais aussi pour le mouvement étudiant en général.

Espérant que vous reconsidèrerez votre décision, nous vous présentons, monsieur le recteur, nos salutations respectueuses.

Benoit Laurin,
V.P. externe de l'Association des étudiants de McGill

CONGRES DES JEUNES LIBERAUX DU NOUVEAU-BRUNSWICK - SEPT. 1979



DIANE BOUDREAU
diplomée de l'Université de Moncton

Réunis à Fredericton les 28, 29 et 30 septembre, les Jeunes Libéraux du Nouveau-Brunswick ont adopté, entre autres, des résolutions demandant la détermination de la simple possession de cannabis et une modification au régime d'assurance-automobile de la province afin que soit abolies certaines clauses punitives pour les conducteurs mûlés de moins de 25 ans.

Quelque 300 jeunes de toutes les circonscriptions provinciales du N.-B. en plus des représentants de la Nouvelle-Ecosse, de l'Île-du-Prince-Édouard, du Québec, de la Belgique et de l'Allemagne ont assisté à une fin de semaine très intéressante, d'autant plus que la présence de MM. Pierre E. Trudeau et Francis Fox comme orateurs invités était très remarquée et appréciée. Ateliers traitant de l'unité nationale, de l'énergie, du processus décisionnel dans le gouvernement, discours et exposés des politiciens locaux, élections de l'exécutif des jeunes libéraux et finalement la préparation d'une stratégie d'organisation et de fonctionnement pour les deux prochaines années, sont autant de sujets abordés lors de ce congrès.

Le congrès, s'il avait le respect de la population acadienne, a semblé oublier tristement que 1979 est son 375^{ème} anniversaire

et que la Convention d'orientation des Acadiens était juste à la porte. Si le tout s'est déroulé équitablement en français et en anglais, on demeurait étrangement muet sur tout ce qui ressemblait de près ou de loin à du nationalisme acadien.

En ce qui concerne la jeunesse



se, le Parti Libéral a repris les vieilles paroles traditionnelles d'ouverture envers les jeunes, de besoin de changement, etc. Une petite différence: le congrès cette fois bel et bien organisé par les jeunes et son

C'est qui Robert Goguen?

Par Claudette Mallais

Lors d'un interview avec notre nouveau secrétaire général, Robert Goguen, nous avons appris qu'avant d'être élu (par vote de confiance), il avait travaillé sur toutes sortes d'activités tel que les Fêtes d'Automne, le Kacho, le Carnaval, etc. et qu'il est étudiant en Administration, a fait deux ans en Sciences de Santé, et, en tout, est à l'Université de Moncton depuis cinq ans.

Lorsque nous lui avons demandé ce qu'il entrevoyait comme projets futurs Robert nous a répondu que le centre social était le projet principal, et que, d'après lui, la mise en marche du projet serait réalisé d'ici peu de temps. Aussi, il espère pouvoir remonter la confiance des étudiants envers la FEUM.

Robert nous définit son rôle comme suit: il est gardien de la constitution, c'est-à-dire qu'il voit à l'application de la constitution en tous temps et lieux; il est gardien des sceaux du Kacho, de la FEUM et de Média Unimon Lété; il fait tous les avis de convocation et est représentant de la FEUM en ce qui concerne les corps publiques et privés. En fait, la liste des tâches est presque infini. Nous allons voir comment loin il se rendra.

C'est qui Robert Goguen?
C'est lui dans la photo d'à côté.



succès retentissant a apprécié beaucoup plus aux responsables du parti. Notons en passant qu'en 1977, seulement 84 jeunes participèrent à ce congrès.

Si l'enthousiasme des jeunes en est un signe, le Parti Libéral se dirige réellement vers

Pour une première, c'était toute une première. Le décor, les députés, les invités d'honneur, les présentations, les remerciements, les horaires difficiles à respecter, ou... Et dans tout ça, je n'ai senti qu'un vibrant manque d'originalité.

Nous avons pu entendre du rant tout le congrès des orateurs nous dire que l'avenir nous appartenait, que nous devions critiquer, mais bien critiquer nous alnés et que nous devions faire preuve de nouveauté de courage, de persistance dans nos actions. Le congrès a, il faut le dire, été la concrétisation de beaucoup de courage et de persistance, car le travail des organisateurs s'est soldé par un grand succès. Mais il n'y a eu que le succès.

Il n'y a été impossible de laisser cette facette dans l'oubli car nous les jeunes sommes la force qui doit détruire les anciennes images pour pouvoir ainsi faire preuve de créativité et de renouveau. Nos alnés fonctionnent d'une façon démontrant certaines faiblesses à plusieurs endroits (hypocrisie, alcool, pouvoir, etc). Devons-nous les imiter même dans leur faiblesse?

A mon avis, si nous voulons vraiment faire preuve d'originalité, il nous faudra changer le système de valeurs qui s'associe à une activité politique. Axons notre action vers une plus grande participation de la masse

par exemple: essais de changer le flot informatif-orateur à foule-dans le sens inverse, ceci pouvant permettre aux membres de se revaloriser et de sentir que leur participation est la ciel du succès. Essayons d'effier les moyens de communication audio-visuels, on nous répète que nous sommes de la génération des médias, prouvons-le. Utilisons notre pouvoir critique à une plus grande échelle, ne sommes nous pas la relève qui allons devoir réparer les pots cassés. Laissons le conformisme là où il nous sert bien, mais n'ayons pas peur de le laisser de côté là où il nous brime.

Je m'en voudrais de vous laisser croire que ce congrès n'a pas été réussi, au contraire. Cependant il est nécessaire de remettre en question la façon que nous devons organiser et porter notre action politique. Ce congrès nous a prouvé que beaucoup de jeunes veulent agir positivement, il serait donc souhaitable que maintenant ces mêmes jeunes repensent ensemble leur moyens d'action, ceci démontrant clairement un désir de changement et de meilleure participation au sein de l'environnement politique et social qui nous entoure.

Livres à vendre:

- Education préscolaire et élémentaire \$9.00
- Les livres suivants, la plupart écrits neufs et les autres en très bon état, sont à vendre, à des prix raisonnables. C'est une subaine, donc ne manquez pas votre chance! Appelez Denise au 855-5872.
- Young children in Aeshon. Hohmann, Banet & Welkart \$9.00
- Resources for Creative Teaching in Early Childhood Education. Flemming & Hamilton \$14.00
- Werkjobs. Mary Baratta-Lorton \$5.00
- The Cognitive Oriented Curriculum. Weikart, \$3.50
- The Young Child: his activities and materials. \$5.00
- Observing and Recording the Behavior of Young Children. Cohen & Stern \$4.00
- Fédération globale (psychomotricité). Lagrange \$30
- Févél de l'enfant par les activités scientifiques (Guides du maître de la maternelle au cours élémentaire) \$10.00
- L'apprentissage de la langue (à la méthode naturelle) \$30
- Votre enfant commence à parler. Pascal Gûnard et Pascale \$30
- La psychologie de l'intelligence. Jean Piaget \$30

- Votre enfant apprend à lire. Dehan et Gille \$2.00
- L'apprentissage de l'écriture (la méthode naturelle) \$2.00
- Apprendre à parler à l'enfant de moins de 6 ans (tome 1) \$10.00
- Comment apprendre à parler à l'enfant (tome 2) \$10.00
- L'apprentissage du dessin (la méthode naturelle) \$30
- How to Play with your Children (and when not to) \$50
- L'enfant et les jouets. Jeanne Bandet et \$2.00
- Pédagogie de l'éducation sexuelle Claude Lejeune \$2.00
- L'enfant. Maria Montessori \$2.50
- changer l'école. Lobrot, Peretti et al. \$1.50
- La créativité à l'école. Alain Besadot \$30
- Psychologie et éducation Tome 1 l'enfant \$7.00
- J. Leff et J. Delay \$5.00
- Psychology for Teaching. Guy R. Lefrançois \$5.00
- Lecture et conquête de la langue. Charles Touyart \$10.00
- How children Learn Mathematics. Richard Copeland \$7.00
- Parents efficaces. Dr. Thomas Gordon \$8.00
- Psychologie de l'enfant de 6 ans à dix ans. \$1.50

ROSE-CROIX

Désirez-vous connaître les lois fondamentales qui régissent l'homme et la nature, vivre en harmonie avec elles et y trouver Paix, Bonheur, Succès? L'Ordre Rosicrucien A.M.O.R.C. une organisation fraternelle qui perpétue l'enseignement ROSE-CROIX du passé, vous en offre la possibilité. Une brochure intitulée "La Maîtrise de la Vie" pourra vous être envoyée gratuitement et sans aucun engagement de votre part. Ecrivez dès aujourd'hui à: C.P. 514 Campbellton, N.B.

L'autre main

G. Singh Kular

Département de géologie

Croissance et Cheminement

Collaboration spéciale de Jocelyn Dionne

Dans votre éditorial intitulé, "Croissance et cheminement", du lundi 24 septembre 1979, vous avez précisé le but de ce journal. Vous avez exprimé le désir d'être aussi bon que les autres journaux universitaires francophones au Canada. Ensuite vous avez clarifié comment vous allez arriver à ce but. Votre effort me semble juste et mérité d'être félicité.

D'abord son article, j'aimerais vous donner quelques commentaires; une sorte de remise en question sur le sujet de votre éditorial.

D'abord nous remarquons que les deux plus importants organismes dans la vie d'étudiant sont: le journal étudiant et C.K.U.M.

Le journal contribue énormément à la formation de l'opinion étudiante. Il aide aussi jusqu'à un certain point à actualiser cette opinion. C'est un outil puissant et influent qui peut faire beaucoup de bien! L'histoire en est le fidèle témoin.

Dû à l'importance capitale du journal d'une université quelconque, nous examinerons en détail la question de comment choisir les buts et quel cheminement il faut suivre. On espère que l'effort ne sera pas considéré comme étant totalement inutile.

D'abord il faut distinguer entre les buts, c'est-à-dire les objectifs à court terme et les idéaux et croissances qui seraient surtout plus universels ou généraux et vers lesquels viseront nos efforts à plus long terme.

Il est préférable de choisir des idéaux et une croissance d'un niveau aussi haut que possible; ici il s'agit de prendre un point de vue global. C'est une question de choisir des idéaux d'une généralité assez grande. Les idéaux et la croissance devraient être indépendants des considérations et thèmes locaux, ainsi que des facteurs ou événements de nature transitoire parce qu'une fois choisis, ils nous guident à établir des traditions et normes à suivre.

Sur ce fait repose la question de la perfection des idéaux et la croissance. Ils devraient être définis à partir d'une conception suffisamment parfaite et élargie pour qu'on ne puisse presque jamais les atteindre. Les idéaux devraient être tellement beaux, purs et inspirants qu'ils touchent tout le monde impliqué à un niveau profond, à la source de l'énergie créative et spirituelle. Les idéaux seraient tellement forts et trippants que les gens seraient attirés, mais il faut se garder conscient des jeux de pouvoir masqués par des tendances égoïstes et défensives.

Ainsi les gens simèrent les vises selon leur propre niveau d'intensité ou de potentiel de

créativité. Le choix de ces idéaux est encore plus important parce qu'il oriente l'esprit du peuple vers son identité collective et influence profondément sa dignité.

Au contraire, les buts et objectifs se choisissent plus ou moins complètement par des considérations de nature locale. Les buts devraient être concrets et faire ressortir les problèmes contemporains des gens du milieu.

Il y a toujours plusieurs thèmes ou un journal peut donner son attention; ceux qu'il doit choisir dépendent de ses idéaux et de sa relation avec les thèmes courants.

C'est surtout important de choisir des thèmes qui ont des influences sur la vie globale de la population étudiante. Les buts déterminent les thèmes sur lesquels nous fixerons notre attention et les idéaux déterminent les attitudes que nous aurons envers ces thèmes.

Donc tous les deux sont importants. A mon avis, les idéaux et la croissance devraient être examinés le plus soigneusement, car une fois établis, ils sont difficiles à changer.

Il serait magnifique de voir des idéaux universels et humains. Nous pourrions les retrouver dans les images les plus respectées de la civilisation humaine. Sans des idéaux bien définis, il est difficile de choisir les buts convenablement. Il ne s'agit pas d'une philosophie ou d'un "isme", (capitalisme, communisme, anarchisme, ...), mais d'une recherche des vérités humaines par une vision élargie de la turbulence du présent.

Quand il s'agit de la comparaison avec les autres universités, il est nécessaire de communiquer, ou s'informer de ce qui se passe ailleurs. Mais ces comparaisons ne devraient pas dériver notre fierté culturelle; ainsi l'esprit motivant celle-ci vise plutôt à nous améliorer.

Pour un peuple en recherche de sa destinée qui n'a qu'une université, la question de choix des idéaux et les instances de comparaisons avec l'extérieur devient surtout plus importante, car il n'y a qu'une université. Il est préférable d'éviter les erreurs parce que l'avenir et le devenir d'une peuple sont impliqués. Viser vers quelle étoile, c'est la question.

Il me semble que la distinc-

tion entre les idéaux et les buts a échappé à votre attention, car vous n'avez pas élaboré ceci dans votre journal. Ce sujet est important pour la définition de vos buts parce qu'ils seront difficiles à bien concrétiser sans préciser avant les idéaux.

Pour préciser la définition de vos buts, j'aimerais savoir comment les autres journaux universitaires avec lesquels vous avez l'intention de vous comparer définissent leurs buts et idéaux et qu'est-ce qui définit ce qui est bon ou mauvais. Autrement dit, comment s'y prennent-ils pour se donner des idéaux et des valeurs qui dictent la catégorie du bon chez eux. Il est fort possible que ce qui est bon à l'ouest n'est pas nécessairement bon à l'est.

Donc, il sera indispensable d'être prudent lors de votre comparaison avec d'autres.

Pour résumer, nous avons résumé le temps de discuter l'importance du choix des idéaux et sa relation avec les buts contemporains ou actuels. Nous n'avons pas même soulevé la question du cheminement qui implique des considérations également importantes. Il sera très curieux d'avoir une discussion sur ce sujet important.

P.S. Depuis quelques années, on a remarqué à l'Université de Moncton, une différence continue entre les démarches des étudiants, des professeurs et de l'administration. Enfin, je me demande jusqu'à quel point ces différences se produisent au niveau des idéaux et si les barrières existent avec le temps, ou si les barrières ont toujours existé?

Polylogue



Par Arthur Goguen

Depuis mon arrivée sur le campus de l'Université de Moncton en juillet dernier où j'ai suivi des cours d'éducation permanente et depuis le 5 septembre que je suis étudiant régulier, je me suis adonné à écouter la sorte de français qu'on y parle et, en général, je n'ai pas été très impressionné.

L'été dernier, la plupart des étudiants étaient des enseignants de nos écoles francophones du Nouveau-Brunswick. De temps en temps, j'en entendais un ou une qui parlait le français à peu près correctement, mais chez la plupart on ne pouvait pas appeler cela du français. Parfois j'ai entendu du

Le "français" parlé sur le campus et ailleurs

comme. Par exemple, avant de composer l'argent dans les machines distributrices de boissons et de friandises, on me demandait presque toujours: "A marché-ty?" Je me suis demandé quand et où ces machines allaient et quand.

Quand on s'est rendu compte qu'on en est devenu plus cher que nos enseignants, on a surpris les jeunes étudiants de l'Université, durant l'année régulière, ne parlent pas encore le français libre qu'ils ne le parlent. J'entends de nombreuses fautes de français chez les étudiants ainsi que dans les salles de cours, où parait-il les professeurs se gardent toujours bien de corriger leurs expressions fautes, que dans leurs conversations privées. C'est à espérer que ces jargonneries, entre autres, ne se destinent pas à l'enseignement dans nos écoles francophones.

Si, en fait, ils se destinent à l'enseignement, je crois que la faculté d'éducation leur laissera le champ libre. La faculté d'éducation, par son cours ED 4912 (Initiation à l'enseignement religieux à l'élémentaire),

semble plus intéressée à former des enseignants anxieux d'aller imposer leurs dogmes papistes et leur très belle dévotion à la Sainte Vierge (celle dont Thymer chante encore comme un rose poème), qu'à former des enseignants prêts à vouloir améliorer le français parlé chez nos jeunes.

Il est vrai qu'il y a des cours de français intitulés: Langue parlée et écrite qui se donnent à la faculté des Arts, mais j'ai été témoin que deux professeurs qui donnent ces cours ne comptent pas s'occuper de la langue parlée du tout. Pourtant, la connaissance d'une bonne langue parlée est plus importante qu'une bonne connaissance de la langue écrite, car pour une phrase qu'on écrit, dans la vie, on en parlera au moins cinquante fois.

À propos, j'ai eu vent qu'un professeur de français de notre université, Madame Peronnet, avait maintenant un programme régulier à CBAF-TV pour faire l'éloge du chiac. Je ne peux pas critiquer cette émission, car je me suis refusé de la regarder de peur de trop me ficher. Il me

semble que tout professeur consciencieux de notre université, au contraire, devrait vouloir se porter à la défense de la langue française qui, en cette province, se meurt d'archaïsme d'anglicismes et de pourriture générale.

On me dira: "Le chiac, c'est de la culture acadienne." La culture linguistique acadienne ne vaut pas la peine de se sauver-écrire. Le ton général, au XXe siècle, n'est pas à la culture mais à la civilisation. D'après moi, il n'y a pas d'Acadiens et on devrait cesser de brailler qu'on est Acadien, de faire du petit nationalisme et du petit racisme; c'est-à-dire, on devrait cesser d'afficher une mentalité bête et mettre nos efforts à sauvegarder la langue du Canada-français en parlant et en encourageant un français international.

Je demandais à un étudiant nouvellement arrivé du Canada, qui a passé une année en France, s'il comprenait les étudiants de notre université quand ils parlent entre eux. Il me répondit: "Ti y en a que je ne comprends pas et il y en a que

je comprends un peu." Je me suis dit: "Les nègres ne sont peut-être pas toujours comme on le pense." Le français parlé de cet étudiant était impeccable.

Peu importe ce que peut en penser l'Ordre de Jacques-Cartier, le cancer franco-québécois incurable du Canada-français et de la pseudo-Acadie, je crois qu'il est grand temps que nous prenions position pour un français quelconque international sans qu'il nous manque et disparaître de cette province en moins de 60 ans.

Pour terminer, voici une remarque sur le français de nos professeurs dans leur salle de cours: il n'est pas si mal en général, mais on entend trop de bres (prendre) ou (prendre) et de bien-é (bien-é).

Le FRANÇAIS, je le parle par



"La meilleure façon de marcher"

Par Jean Babinéan

Le lieu où se passe la grande partie de ce film est un campus de jeunes âgés d'environ six à dix ans. Ce film commence d'une façon très douce. On est introduit au lieu principal par une scène dans laquelle trois enfants se mettent sur leur tête et leur pieds, afin de pouvoir regarder en arrière à travers leurs jambes. Cette scène nous rappelle l'innocence même.

Mais cette innocence n'est pas un thème central, car ce qui suit est de nombreuses scènes où la gaillardise de jeunes hommes à propos des poussees et moeurs sexuelles amusent ou dégoûtent les spectateurs. Cette gaillardise va jusqu'au jeu de tours. Alors, nous retons dans ce cas dans un comique de burlesque, dans un comique de grands enfants.

C'est le cas d'un des gardiens qui péti par une touche de sadisme, aime à jouer violemment avec les plus faibles et innocents du campus; que ce soit enfant ou gardien, peu importe; ce qu'on s'amuse en lui frappant dessus, quand l'occasion se présente.

On suit la relation entre deux moniteurs, Marc et Philippe. C'est un cas de lion et de brebis. Marc, étant le plus fort physiquement et doué d'un instinct analytique férocé qu'il utilise pour noier et piéger sa victime sur le plan psychique et corporelle, fait preuve d'une

rudesse que notre société a parfois tendance à qualifier comme un caractère de la mode.

Or, la meilleure façon de marcher serait un concours, une épreuve avant de passer à la vie d'homme. Le jeune Philippe se voit obligé d'affirmer son trauma sexuel en public afin de l'insaniliter pour rétablir sa santé mentale et physique. Après s'avoir déniché publiquement et blessé son oppresseur, le gars reprend contact avec le monde.

À force d'avoir été ridiculisé et abaissé, Philippe était devenu malade. La cause de sa convalescence était dû en partie à un manque de satisfaction sexuelle mais aussi par les vilains tours que lui jouait son adversaire. Le débat final se passe à un bal de masqué où Philippe s'habille en travestie et joue par excellence le rôle de femme tellement attendu de lui par Marc.

Au point de vue de la cinématographie, la simplicité photographique est frappante de telle sorte que la grande majorité de notre attention est naturellement portée sur le contenu psycho-dramatique de ce film. L'aspect auditif prend aussi une place secondaire devant cette étude de types de personnes.



par Lynda Cloutier

Un spectacle varié, empreint de couleurs locales et composé de différents sujets où chaque spectateur pouvait y découvrir un attrait personnel. Voici donc ce que nous présentait le TAM samedi soir le 29 septembre 1979.

Dans une pièce de théâtre créée par Daniel Marcoux, trois femmes, aux prises avec leur banalité journalière, attendent en silence que commence le spectacle, attendent que commence leur rêve. Et quand celui-ci traverse le mur de la solitude, qu'il s'affiche comme la manifestation de sensations vives, il provoque des éclaboussures sur les litres qui, derrière le paravent de leur réalité, cherchent à accéder à une nouvelle conscience. Trois femmes, l'une après l'autre, font surgir une parole qui dénonce leurs rêves intérieurs et ces trois femmes deviennent, à leur insu, le spectacle qu'elles-mêmes attendent.

Parce que le théâtre représente pour chaque d'entre elle un lieu empreint de maquillages de costumes, de décors et où nous nous retrouvons face à une émergence de couleurs et d'artifices, il suggère l'épanouissement du rêve, la transfiguration du réel comme à la télévision, par exemple.

L'envie vers la ville, qu'il soit un choix volontaire ou non, n'a pu engendrer chez ces trois femmes l'expression d'une érosion. La ville n'a pas rehaussé la banalité des jours et c'est au théâtre qui maintenant, elle viennent bercer les illusions de

leur monde intérieur car leur vie n'est qu'une tache d'attente. L'héritage d'une vismaritale qui ne les satisfait nullement. Leurs conditions ainsi dénotées témoignent d'un phénomène social ainsi que de l'attente de leur état psychologique.

Le tout se déroule dans un cadre populaire car il y a dans cette pièce de théâtre omission des costumes et des maquillages. De plus, le décor se réduit à une très simple expression. Nous sommes donc en présence d'un spectacle mettant en relief "la réalité ordinaire", celle de tous les jours nous faisant penser à celle qui se cache dans le fond des cuisines et des arrière-cours tapissées de tôle grise.

Le ton le plus fort où surgit l'éclatement dure se situe au moment où la comédienne, Marie Cadieux, exprime sa réalité et juxtapose celle-ci, à son rêve. Nous assistons à un contraste pénétrant entre la réalité et le désir.

Évoquant de parler en parler, ou entre différents axes de stabilité, des comédiennes doivent donc adopter un sens directionnel de théâtre, le plus haut degré des paliers correspond à l'éclatement du rêve. On ne rencontre pas de développement ultérieur et nous assistons donc à une dégringolade où se joue le quotidien.

Pour ces femmes, le spectacle n'a pas eu lieu. Le théâtre ne leur a pas permis l'évasion recherchée. Mais ce spectacle était le miroir de leur vie et elles ne l'ont pas vu car juste-

ment, il était beaucoup trop près de leur vie.

La pièce de Daniel Marcoux d'une longueur approximative de 30 minutes a suscité un intérêt assez vif chez les spectateurs car le texte était constamment nuancé d'allusions locales dénonciatrices de l'état actuel de certains faits culturels à Moncton. De plus, le sujet constitue, par son contenu et sa présentation, une pénétration dans l'univers intérieur de l'homme qui depuis Tremblay a éveillé un appétit et une vision nouvelle de théâtre qui ne sont pas encore épuisés.

La deuxième partie du spectacle que nous offrait le TAM était constitué d'un spectacle de chansons varié auquel participaient des chanteuses de la région telles que Lina Boudreau, Marthe Haché, Suzanne Hébert et un groupe formé de Louise Gagnon, flûtiste, Laval Bergeron, guitariste, Roger Laro, violoniste et Roger Lord, pianiste.

Enfin, nous avons également eu l'occasion de voir évoluer sur scène le groupe chorégraphique "Atlantic Dance Theatre" qui au cours d'un spectacle visuel où rythme et harmonies s'accordent mutuellement à développer des thèmes empreints d'originalité et de haute performance.

Si le TAM fait l'expression de beaucoup d'artistes, il a su, inversement, exprimer le public car il tourmillait de variétés et incitait donc à se retrouver dans un ou l'autre des éléments du spectacle présenté.

Cet article a déjà paru dans l'Évangéliste. Mad. Cloutier est un de nos critiques de film.

A propos GAROULOU, mes excuses Vincent!

Photos: Marie-Line Leblanc



Sacordjeu! à prendre ou à laisser.



Par Daniel Marcoux

Lors du premier colloque des écrivains Acadiens, les éditions d'Acadie ont "lançé" *Sacordjeu* de Claude Renaud. Donc ce texte a été publié au début 79. C'est le premier texte dramatique que Claude Renaud fait publier.

Sacordjeu est une pièce à caractère historique mettant en scène deux classes sociales bien distinctes l'une de l'autre. Toute l'action se déroule à Grand Digue, et plus particulièrement au sein de la paroisse de la Visitation, en 1848. L'auteur nous présente la réalité d'une paroisse au prise avec le clergé. On découvre peu à peu les raisons fondamentales qui poussent les individus à la révolte. D'ailleurs, lors d'un long prologue, l'auteur nous raconte ce qui est la source de tous les conflits qui existent entre les deux piles ou centres d'attraction, soit le clergé et le peuple. Et à la fin de la pièce, qui apparaît dans son ensemble comme étant une exposition d'une situation en contexte, l'auteur nous raconte, par le biais de l'épilogue, ce qui advint après la révolte.

L'idée de base semble intéressante mais le développement est définitivement "mauvais". Et je dis mauvais puisqu'il est apparent que l'auteur met en contexte une situation qui semble davantage vouloir répondre à sa réalité à lui. Cette révolte qui nous est présentée n'est pas celle d'un peuple, et surtout du peuple Acadien, mais bien sa révolte à lui, son acharnement face à l'église, face au clergé. En fait, si nous nous attardons quelques instants au contenu du texte, nous réalisons

que cette révolte est provoquée par certains éléments du clergé mécontent, de leur situation. Les Acadiens, eux, sont pris entre ces deux "clans" idéologiques et se font manipuler par les mécontents. Donc l'événement historique n'est que le prétexte utilisé par l'auteur pour se "défrustrer". En soi, ce n'est mal que de vouloir se défrustrer mais de là à vouloir faire passer cela sous le couvert d'un événement historique qui valorise la communauté Acadienne de l'époque, il est évident que l'auteur, en partant, faussait la réalité de son texte ou de l'événement.

Une foule d'éléments superflus alourdissent le texte et découragent le lecteur. L'auteur, ayant donné à son texte un côté plus réaliste et plus pittoresque, n'arrive pas à nous "emballer" dans l'univers de sa pièce. On se sent détaché et loin de ce que l'auteur veut nous faire vivre. En plus, un manque de finesse et de subtilité est remarquable de la part de l'auteur qui exprime tout ses idées personnelles sur le clergé.

Donc la pièce, qui est à mon avis très peu théâtrale, est loin d'être un succès. Il aurait été préférable que l'auteur s'attarde davantage au fait historique, ou bien, exprime ses opinions d'un autre manière. En somme, sa tentative d'expression par le biais d'un événement historique s'est avorté d'elle-même. Il reste maintenant à savoir si une telle façon sera la source de son prochain texte.



Loisirs: Danse



Le Toronto Dance Theatre un spectacle mordant et humoristique

La ville de Moncton recevra bientôt la visite du Toronto Dance Theatre. Ce groupe, qui existe depuis onze ans, va offrir un spectacle que tous les amateurs de danse se doivent de voir. En effet, le Toronto Dance Theatre va nous offrir comme il l'a fait partout ailleurs, un programme soigné et divertissant, plein de toute évidence sous le signe de l'humour, de la satire mordante, de la fantaisie sans jamais tomber dans la vulgarité ou la naïveté.

Depuis deux ans, la troupe présente des oeuvres moins sérieuses, plus accessibles à des publics qui normalement bouderaient la danse moderne considérée souvent comme austère et intellectuelle. En jouant la carte humoristique, le Toronto Dance Theatre s'est fait des amis partout sur son passage de Vancouver à Montréal où il a dansé devant des salles très bien garnies ou à guichet fermé. Le spectacle du Toronto Dance Theatre sera présenté

par les Loisirs socio-culturels du Centre universitaire de Moncton à l'auditorium Mathieu le 18 octobre à 20h30. Les billets à \$3 pour étudiants et \$5 pour non-étudiants sont en vente aux Librairies Acadienne, à l'École Mathieu-Martin, au Restaurant Chez Duane & Chez Yolande Fleuriste.

Le Toronto Dance Theatre: une soirée à ne pas manquer! Pour information: 858-4271, Vincent Bourgeois

C.U.M.
UNIVERSITE
DE MONCTON

SEMAINE DES SERVICES AUX ETUDIANTS



Jeudi
11 oct.
C.E.P.S.

Vendredi
12 oct.
Sciences & Gén.

Lundi
15 oct.
Sc. Infirm.
et Dom.

Mardi
16 oct.
Education

Mercredi
17 oct.
Arts

Jeudi
18 oct.
Administration

Vendredi
19 oct.
Taillon



SEMAINE
ETUDIANTE

Centre d'emploi sur campus

CARRIÈRES DANS LA FONCTION PUBLIQUE DU CANADA

Il est à noter qu'avant d'avoir un entretien avec la Commission de la Fonction Publique, il faut faire parvenir votre demande d'emploi à Ottawa pour fin de sélection. Une fois votre demande est sélectionnée, vous passerez un entretien aux dates indiquées ci-dessous.

Venez, s'il-vous-plait, chercher vos formulaires de demande d'emploi au Centre d'emploi sur campus à l'édifice Tallion, local 425

Voici la liste des différents groupes dont la Fonction Publique va recruter à notre campus cette année.

12 & 13 novembre Recrutement pour le programme FI, FI (FORD). Vous devez avoir un Bacc. en Administration avec spécialisation en Finance, Comptabilité ou un Bacc. en Administration Publique. Ceux qui suivent le MBA MAP seront aussi considérés (es).

20 novembre Recrutement pour le programme Scientifique. (Génie, informatique)

5 & 6 décembre. Recrutement pour le programme MBA MAP.

DATE LIMITE POUR SOUMETTRE VOS APPLICATIONS, POUR TOUTS LES PROGRAMMES, EST LE 15 OCTOBRE 1979. Examen pour la Fonction Publique

Examen pour le 1^{er} et 2nd tours qu'un examen. Cet examen est pour le Service Extérieur (Foreign Service). L'examen aura lieu le 13 octobre 1979 au Pavillon des Sciences au local B-221. Pour plus amples informations, le Centre d'emploi sur campus a tous les détails concernant l'examen.

Liste des employeurs qui ont, à date, confirmé une visite de recrutement au Centre Universitaire de Moncton:

15 octobre banque de commerce canadienne impériale BAA, BSA

19 octobre COOPERS & LYBRAND Tous les finissants (es) intéressés (es) à une carrière en comptabilité

22 octobre CANADA PACKERS BAA, BSA, B. Sc. Chimie

23 octobre MUTUAL LIFE OF CANADA BAA, BSA

24 octobre STELCO BAA (marketing), B. génie industriel

24 octobre STELCO BAA (marketing), B. génie industriel

25 octobre GENERAL MOTORS BAA, BSA, MBA, B. génie industriel, B. économie

26 octobre GENERAL MOTORS BAA, BSA, MBA, B. génie industriel, B. économie

29 octobre BANQUE DE MONTREAL Tous les finissants (es) intéressés (es) qui possèdent des qualités de leadership et de relations humaines et qui s'intéressent à de leadership et de relations humaines et qui s'intéressent à une carrière

30 octobre BANQUE DE MONTREAL Tous les finissants (es) intéressés (es) qui possèdent des qualités de leadership et de relations humaines et qui s'intéressent à une carrière

31 octobre BANQUE DE MONTREAL Tous les finissants (es) intéressés (es) qui possèdent des qualités de leadership et de relations humaines et qui s'intéressent à une carrière

1 novembre LA BANQUE ROYALE DU CANADA BAA, BSA

1 novembre NATIONAL SEA PRODUCTS BAA (Comptabilité, finance), BSA (comptabilité, finance)

2 novembre DELOITTE, HASKINS & SELLS BAA (Comptabilité), BSA (Comptabilité)

2 novembre LA BANQUE ROYALE DU CANADA BAA, BSA

5 novembre DELOITTE, HASKINS & SELLS BAA (comptabilité), BSA (comptabilité)

5 novembre I.R. DOANE BAA (comptabilité), BSA (comptabilité)

6 novembre NB TEL BAA, BSA

6 novembre MAHEU, NOISEUX, ROY BAA (comptabilité), BSA (comptabilité)

6 novembre XEROX DU CANADA BAA, BSA, MBA

7 novembre NB TEL BAA, BSA

7 novembre MAHEU, NOISEUX, ROY BAA (comptabilité), BSA (comptabilité)

7 novembre XEROX DU CANADA BAA, BSA, MBA

14 novembre SOBEY'S BAA, BSA

15 novembre ZELLER'S BAA, BSA

15 novembre sobey's BAA, BSA

16 novembre SOBEY'S BAA, BSA

20 novembre LA BANQUE TORONTO-DOMINION BAA, BSA

22 novembre IBON ORE BAA, BSA

23 novembre COMPAGNIE PETROLIERE IMPERIALE LIMITE BAA, BSA, MBA, B. génie civil & industriel

23 novembre IBON ORE BAA, BSA

23 novembre COMPAGNIE PETROLIERE IMPERIALE LIMITE BAA, BSA, MBA, B. génie civil & industriel

5 octobre FREE SELECTION CANADA PACKERS BAA, BSA, B. Sc. Chimie

11 octobre STELCO BAA (marketing), B. génie industriel

12 octobre GENERAL MOTORS BAA, BSA, MBA, B. économie, B. génie industriel

17 octobre BANQUE ROYALE DU CANADA Tous les finissants (es) intéressés (es) qui possèdent des qualités de leadership et de relations humaines et qui s'intéressent à une carrière

19 octobre BANQUE ROYALE DU CANADA BAA, BSA

19 octobre CLARKSON & GORDON BAA (comptabilité), BSA (comptabilité)

19 octobre BANQUE FEDERALE DE DEVELOPPEMENT BAA (comptabilité), BSA (comptabilité)

19 octobre NATIONAL SEA PRODUCTS BAA (comptabilité, finance), BSA (comptabilité, finance)

1 novembre MAHEU, NOISEUX & ROY BAA (comptabilité), BSA (comptabilité)

2 novembre SOBEY'S BAA, BSA

23 octobre SESSION D'INFORMATION XEROX DU CANADA

23 octobre Présentation pour fins de carrière au local 050 Administration de 12h à 14h. Tous les candidats (es) doivent se présenter afin d'être éligible pour les entretiens.

31 octobre BANQUE ROYALE Présentation pour fins de carrière au local 050 - Administration à 18h00. Tous les candidats (es) doivent se présenter afin d'être éligible pour les entretiens.

Session spéciale Pour tous les finissants en Administration (BAA, BSA, MBA, MAP), il y aura une session d'information concernant les entretiens d'emploi du Centre d'emploi sur campus le 26 septembre à 13h30 au local 207 - Administration.

Recrutement Spécial Suite à nos invitations pour le recrutement 1979-80, la liste suivante énumère les employeurs qui, à cause de restrictions budgétaires, ne se présenteront pas sur le campus. Par contre, ils sont intéressés de recevoir les applications des finissants qui démontrent un intérêt particulier avec leur compagnie. S'il-vous-plait soumettre vos applications au Centre d'emploi sur campus à l'édifice Tallion, 4e étage.

10 octobre ALLAN CRAWFORD & ASSOC. Finissants en génie intéressés à une carrière en vente

1 novembre UNION OIL B. Sc. Physique, M. Sc. Physique (intérêt en géologie)

1 novembre PROCTOR & GAMBLE BAA, BSA, MBA, B. Arts, B. Sc. Sociales, B. génie industriel, B. Sc. Chimie

23 novembre ARMSTRONG CORK LIMITED Les finissants (es) intéressés (es) à une carrière en marketing

23 novembre DUNWOODY & COMPANY Tous les finissants (es) intéressés (es) à une carrière en comptabilité

Un représentant des Forces Armées Canadiennes sera à notre bureau le premier jeudi de chaque mois. Les étudiants intéressés à discuter les possibilités de carrières avec les Forces Armées sont invités à venir rencontrer le Capitaine Boucher.

EMPLOI D'ETE Le Conseil National de Recherches Canada invite les étudiants en Science & en génie, ayant passé leurs examens avec la mention "grande distinction", à présenter une demande pour un poste d'été dans ses laboratoires. On accordera la préférence aux étudiants de 3e ou 4e année. Les étudiants (es) intéressés (es) doivent poser leur candidature au plus tard le 21 novembre.

Centre d'emploi sur campus Local 425

Edifice Tallion

Tél: 858-3042, 858-4163

Heures de bureau: 8h15 - 12h00

13h00 - 16h30

Michel A. Legault, directeur

Huguette A. Richard, adjointe

Le Centre d'emploi sur campus offre un service de placement pour tous les étudiants. En plus d'aider les étudiants de dernière année à obtenir des emplois permanents dans la carrière de leur choix et leur fournit un service de conseil professionnel sur l'emploi et les professions, on offre un service de placement d'été et à temps partiel.

NOUS SUGGERONS...

Pour les emplois à temps partiel: S'inscrire immédiatement à notre bureau.

Pour les emplois d'été: S'inscrire le plus tôt possible car certains des employeurs commencent leur recrutement dès le mois d'octobre. Le concours de naturalistes de parc pour les mois d'été, par exemple, a lieu à l'automne.

Carrières - Fonction Publique du Canada

L'examen du Service Extérieur Si le domaine du service extérieur vous intéresse, vous devez passer un examen spécial. L'examen du service extérieur est d'une durée de 3 à 4 heures et se tiendra en Octobre. Pour obtenir des renseignements complémentaires et des précisions, consultez le Centre d'emploi sur campus.

Recrutement des diplômés (es) Le programme de recrutement débute au mois d'octobre. C'est à partir de la mi-octobre que les représentants d'industries, d'affaires et de gouvernements viennent sur le campus pour embaucher nos diplômés. Nous suggérons aux étudiants de dernière année de se présenter à notre bureau dès septembre afin de s'inscrire, se familiariser avec nos opérations, procédures d'entrevues, etc.

Une liste des employeurs venant recruter à l'Université paraîtra à chaque semaine dans ce journal. Aussi, une liste révisée sera affichée à chaque semaine sur les tabillards du campus.

Rencontre avec les finissants (es) Une date de rencontre générale avec les finissants (es) de différentes facultés sera annoncée prochainement. Le but de cette séance d'information sera de vous renseigner davantage sur le programme de recrutement annuel sur les formalités d'inscription, etc.

Votre Centre d'emploi sur campus Trouver un emploi qui correspond à vos aspirations nécessite une préparation minutieuse. Que vous soyez sur le point d'obtenir votre diplôme ou que vous débutiez vos études post-secondaires, le CEC sur campus vous offre des services qui vous aideront dans la recherche d'un emploi.

Horaire des Activités du Kacho

Mercredi P.M.: Taverne - musique sur disque avec Maurice Rioux
 Mercredi soir: Taverne - musique sur disque avec Gilles Arsenault
 Jeudi soir: Disco - musique sur disque avec Marc Robichaud
 Vendredi P.M.: Taverne - musique sur disque avec Danielle Loster
 Vendredi soir: Special: Fin de semaine de "blues"
 Samedi soir: James Cotton Band Marcott Blues Band
 (1er spectacle, 9h, Marcott Blues Band; 2ième & 3ième spectacle, James Cotton)
 Dimanche soir: Jazz et Blues - musique sur disque avec Gary LeBlanc.

Spécial: Fin de semaine de "Blues"

James Cotton Band

James Cotton n'a pas besoin d'être présenté. Il est depuis longtemps reconnu internationalement. Mais, c'est toujours intéressant d'entendre son histoire encore une fois.

James Cotton a grandi au Mississippi en écoutant le grand Sonny Boy Williamson's. A l'âge de 9 ans, il s'enfuit de chez lui, rencontre Williamson et lui dit qu'il n'a pas de famille. Aussi, il est "adopté" et passe les 6 prochaines années à apprendre à jouer de l'harmonica avec le grand maître lui-même.

Quelques années plus tard, James Cotton rencontre Muddy Waters qui lui demande de "jouer" avec lui pour 1 soir. Finalement, James Cotton restera avec le groupe 12 ans. Depuis 1966, il est à la tête de "Chicago based band".

Sans aucun doute, depuis ce temps, la musique de James Cotton a changé. Il est un des patriarches du "Electric Chicago". Il se distingue surtout pour

la façon dont il joue l'harmonica et à un degré moindre pour sa voix.

Son guitariste Pat Rush a joué avec Johnny Winter sur l'album "White, Hot and Blues" et son batteur Ken Johnson a joué avec Steve Miller Band sur l'album "Book of Dreams" et "Fly like an Eagle".

Les autres membres, le saxophoniste Doug Fagan, le bassiste Herman Applewhite et le guitariste Harry Hnura sont aussi des vétérans de la "révolution du blues à Chicago". Ils sont tous originaires de différentes parties du Sud et se sont retrouvés à Chicago pour la musique.

Quoi dire de plus, James Cotton Band a tout ce qu'on attend du "blues". Si vous voulez "boogie", n'ayez aucun doute ils vous feront "boogie".

Ref:

"New York Post" avril 79.
 "Musician's Insider" juillet 79
 "Turn Cities Reader" juin 79

ciné- campus

"RETOUR"

12-13-14 octobre
Ven-Sam-Dim



9-10-11 octobre
Mar-Mer-Jeu

EQUUS



Horaire des employés du Kacho

S'il vous est impossible de travailler aux heures et aux postes indiqués, appeler Tom à 246-1157

	Lundi	Mardi	Mercredi p.m.	Mercredi soir	Jeudi	Vendredi p.m.	Vendredi soir	Sa. - Dim.	Disc.
Responsable de soirée			FRANCK	J. CLAUDE	—	J. CLAUDE	GIJONE SVE	FRANCK	MONSIEUR
Gaichet I				GHYRANNE	GLORIA	—	JACQUELINE	RACHEL	LUCE
Gaichet II					LISA	—	MARTHE	LISE	—
Disc-Jockey			MAURICE	GELLES	DOBBO	DANIELLE	YVON	DANIEL	GARY
Gardeurs et filles de 1 ^{er}			DANIS C.	YVES	BRIAN	MARCEL	JOCELYN	MICHEL	BOBES
					SERGE F.	RAYMOND	DENIS H.	CARMEL	
comptoir							NIC	CHRISTIANE	
Service(s) de tables			ALAIN F.	PERRINE	MARINA	ALAIN	PHILIPPE A.	HELENE	
				LOUISE LEG.	LISE	PAOLA.	HELENE ST.	GENETIS	
							LOUISE R.	ALLEN	
							LOUIS A.	CHANTAL P.	

kacho: 12 ET 13



JAMES COTTON BAND

sports



Deux sports peu connus ici

Les Sports - cette semaine

Par Mario Lévesque



Tennis 1979-80

Le capitaine de l'équipe inter-universitaire de Tennis, Jean-Pierre Coté, nous a révélé la composition de l'équipe qui nous représentera cette saison. Réjean Soucy, Edmund Brochet, Christian Simard, Nicholas Jean et Chris LeBlanc, ainsi que Jean-Pierre Coté, forment l'équipe masculine. Chez les dames on retrouve, Lyne Landry, Darrelle Aubry, Lise Drapeau et Anne Caisie.

L'équipe de tennis participera, les 27 et 28 octobre, à Halifax, au tournoi le plus prestigieux des Maritimes, qui comprend les neuf meilleures formations des provinces Maritimes. L'Université de Moncton a toujours connu beaucoup de succès à ce tournoi, terminant deuxième au cours des deux dernières années. Nous leurs souhaitons bonne chance à Halifax et pour toute la saison 1979-80.

Golf

Cette année avait lieu au Club de golf Mountain Ridge de Moncton, le championnat inter-universitaire de golf. Les golfeurs représentants l'Université ont terminé au sixième rang parmi neuf équipes. L'Université de St. Mary's remportèrent ce tournoi sans trop de difficultés.

Voici les résultats de nos joueurs.

St. Mary's	Total de l'équipe	614
Jean Guy Boudreau	83-87	170
Robert Dufour	79-79	158
Louis Bernier	77-81	158
Jean Landry	90-94	184
Total		670

La semaine prochaine, je vous donnerai toutes les informations concernant le camp d'entraînement des Aigles Bleu (Hockey)

Cette semaine la section des sports comprend deux pages: 15 et 16

Par

Marie-Noël Ross



Hockey sur gazon

En fin de semaine dernière, samedi le 29 septembre, les Anges Bleus de l'Université ont subi une défaite face à l'équipe St-François-Xavier au compte de 1-0. Miss Sibson deux minutes avant la fin de la rencontre a marqué le but victorieux.

En période supplémentaire, cette fois dimanche le 30 septembre, une autre défaite s'est produite pour les Anges Bleus, quand elles ont rencontré Dalhousie (2-0).

Mentionnons ici par contre que nos porte-couleurs ont fait bonne figure. Entre autres, Nancy LeBlanc gardienne de but a démontré une constance au niveau de sa performance tout au long de la rencontre.

Les points marqués par l'équipe gagnante furent exécutés par Nancy Delmas et Anne Moore.

L'instructeur Christian LeBlanc nous relève que même dans l'éventualité d'une prochaine victoire des Anges Bleus, l'équipe n'aura pas accès au championnat qui se déroule à Halifax le 27 octobre.

En général, elle est satisfaite du rendement de ses filles. Même si elle explore le manque d'expérience, elle est d'accord que les filles ont fait bonne figure dans la ligue.

Basketball

On rappelle à toutes les filles intéressées à faire partie de l'équipe de basket-ball que le camp d'entraînement est maintenant en cours.

Christine LeBlanc, instructeur, vous invite le 10 octobre prochain à la pratique générale.

A noter que 19 filles se sont déjà présentées.

Es-tu intéressée au hockey féminin?

Nous sommes intéressées à préparer l'organisation du hockey féminin et désirons le rendre plus populaire sur le campus de l'Université de Moncton.

Afin de favoriser une grande participation, nous voulons vous dire que nous ne recherchons pas l'excellence.

On trouve que ce sport est intéressant, parce qu'il nous permet de se garder en bonne condition physique et de nous libérer de nos tensions journalières.

Dans chacune des facultés, il y aura des kiosques d'information et d'inscription, la semaine prochaine.

Valei l'horaire des kiosques d'information et d'inscription

JOUR	DATE	FACULTE	L'HEURE
Lundi	15 oct.	Sc. Infirmières et Tailleur Sc. Domestiques	11h45 à 13h
Mardi	16 oct.	Administration	11h45 à 13h
Jeudi	18 oct.	Éducation	11h45 à 13h
Vendredi	19 oct.	Sc. et Génie. Arts	11h45 à 13h
Lundi	22 oct.	C.E.P.S. Education Phys. Résidence Lefebvre	18h30 à 19h30

A vous de nous exprimer votre désir de jouer à ce sport, lequel vous apportera une satisfaction récréative.

On vous attend!

Pour plus d'information contactez:

Debbie Cuffley au No. 389-5471
ou Dianne Arsenault No. 386-5831

Co-organisatrices.

SI LE MILIEU DE TRAVAIL EST IMPORTANT POUR VOUS
...SONGEZ À UNE CARRIÈRE CHEZ
XEROX DU CANADA

Nous avons prévu deux visites à votre campus.

- Premièrement, nous vous invitons à une séance d'information qui:
 - vous fournira les informations sur la société Xerox du Canada et les carrières qu'elle offre
 - vous donnera l'occasion de poser toutes les questions que vous désirez et de recevoir des réponses à toutes ces questions de décider si oui ou non vous pourriez faire carrière chez nous.
- Nous vous suggérons d'assister à la séance d'information avant de vous inscrire pour une entrevue.
- Un peu plus tard, nous serons de retour pour les entrevues personnelles.
- Essayez d'être présent! Nous espérons vous reconter.
- Les représentants de Xerox du Canada viendront visiter votre campus et votre Officer de Placement à tous les détails.

Xerox du Canada Limitée
XEROX



Hockey sur Gazon

LesANGES Bleus de l'Université de Moncton ont connu un week-end désastreux en fin de semaine dernière, à Halifax, au hockey sur gazon.

Étant préparées pour ces deux parties elles ont joué de malchance s'inclinant 1-0 contre les X-Ettes de l'Université Saint-François Xavier et 2-0, en surtemps, aux mains des Tigrettes de l'Université Dalhousie.

Christine LeBlanc, entraîneur de l'équipe, ne cachait pas sa déception suite à ces deux revers et particulièrement contre Dalhousie alors que tous les joueurs avaient donné un effort constant.

Il est vrai que lesANGES méritaient de gagner eux aussi samedi un but de Mikki Finlayson des X-Ettes avec moins de trois minutes à faire dans le match a scellé l'issue de la rencontre. La même histoire s'est répétée le lendemain contre Dalhousie alors que les deux buts des Tigrettes ont été

enregistrés avec moins de quatre minutes à faire en période de prolongation. Pour les Tigrettes, il s'agissait d'une sixième victoire consécutive contre aucun revers.

Le gardien desANGES Bleus, Nancy LeBlanc s'est particulièrement bien illustrée au cours de ces deux matchs. "Elle a tenu l'équipe dans la partie jusqu'à la toute fin et a repoussé plusieurs attaques, sa performance a évité des échecs plus humiliants. D'ailleurs tous les joueurs ont fourni 100% et la victoire aurait pu s'inscrire dans un camp comme de l'autre de confier Christine LeBlanc. Le 12 octobre prochain elles visitent les Red Sticks de l'Université du Nouveau-Brunswick à Fredericton alors que dimanche le 14 octobre elles reçoivent les Lady Panthers de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard.

LesANGES Bleus de l'Université de Moncton entreprennent un périple en Nouvelle-Écosse cette fin de semaine pour deux rencontres dans la Ligue interuniversitaire de soccer de l'Atlantique.

LesANGES seront face aux X-Men de l'Université Saint-François Xavier, à Antigonish samedi après-midi et rencontreront les Tigers de l'Université Dalhousie dimanche après-midi à Halifax.

Les joueurs de Claude Gagnon, entraîneur de l'équipe, ont commencé la saison régulière de bon pied avec une victoire de 2 à 0 aux dépens des Panthers de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard. Ils ont également fait match nul 2 à 2 contre les Axemen de l'Université Acadia.

Cette série sans défaites fut toutefois de courte durée

Soccer

puisqu'ils ont perdu leurs quatre derniers matchs aux mains des Huskies de l'Université St-Mary's (7 à 0), les Beothuks de l'Université Memorial, deux fois (4 à 1 et 5 à 0) et les Mounties de l'Université Mount Allison (5 à 0).

L'entraîneur demeure quand même optimiste, ses joueurs peuvent espérer une moyenne de 500 cette fin de semaine. "Les X-Men ont une fiche d'une victoire, deux défaites et un match nul. L'occasion sera belle samedi, contre les X-Men, d'améliorer notre fiche," dit de Gagnon. Dans l'autre rencontre, les Tigers, la meilleure équipe du circuit, avec une fiche de deux victoires et deux défaites, seront les opposants.

Hockey Tournnoi!

LesANGES Bleus de l'Université de Moncton seront les hôtes d'un tournoi très attendu samedi et dimanche les 20 et 21 octobre prochains. En effet, les quatre meilleures formations de la Ligue interuniversitaire de hockey de l'Atlantique participeront à ce tournoi du Club desANGES Bleus à l'Aréna J.-Louis Lévesque.

Les équipes inscrites dans les cadres de ce tournoi de deux jours seront nul autres que les Tigers de l'Université Dalhousie, champions défendants au titre de F.H.A., les Huskies de l'Université St-Mary's et les X-Men de l'Université Saint-François-Xavier.

Le tournoi commence samedi après-midi à 14h alors que lesANGES Bleus reçoivent les Tigers. La deuxième rencontre entre les Huskies et les X-Men est prévue à 20 h.

Une partie de consolation aura lieu dimanche à 12h30 tandis que la grande finale débutera à 15 h.

Les billets seront en vente au Centre de l'éducation physique et des sports à compter de mardi le 9 octobre de 9 h à 23 h et ce à chaque jour.

L'admission est de \$4 par adulte pour les quatre parties ou \$150 par partie. Le coût pour les quatre rencontres sera de \$3, pour les étudiants ou \$1 par partie.

Sports Interuniversitaires 1 octobre

FIELD HOCKEY

EST Team	GP	W	L	T	F	A	Pts
Dal	4	4	0	0	12	0	8
SFX	4	3	0	1	4	0	7
MUN	8	3	4	.	12	15	7
SMU	5	2	2	1	8	7	5
Acadia	6	2	3	1	8	11	5

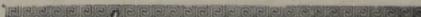
OUEST	GP	W	L	T	F	A	Pts
UNB	7	6	1	0	20	3	12
Mt. A.	6	2	2	2	6	6	6
U. de M.	6	1	5	0	4	17	2
UPEI	5	0	5	0	0	15	0

SOCCER

EST	GP	W	L	T	F	A	PTS
SMU	4	3	0	1	12	3	7
Dal	4	2	2	0	9	5	4
SFX	4	1	2	1	7	10	3
Acadia	4	0	2	2	4	8	2

OUEST	GP	W	L	T	F	A	TPP	PCT
Mt. A	4	3	1	0	10	3	8	.750
UNB	4	2	0	2	8	1	8	.750
U de M	3	1	1	1	4	9	6	.500
UPEI	5	0	4	1	2	17	10	.100
MUN	0	0	0	0	0	0	0	0.0

(Statistiques grâce à University of Mt. Allison)



Livraison chaude à domicile. Livraison gratuite sur commandes de \$20.00 ou plus



221 Mountain Road
389-9460



DU NOUVEAU

